



Likouteï Si'hot

Perspectives 'hassidiques sur la Sidra de la Semaine
d'après les causeries du Rabbi de Loubavitch

CHABBAT PARCHAT

BECHALA'H

11 Chevat 5772 - 4 février 2012

SEFER CHEMOT

Bechala'h

Le combat contre Amalek

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 1, page 144)

Le verset Bechala'h 17, 9 dit : «Sors, combats Amalek» et, de fait, les enfants d'Israël, quand ils quittèrent l'Égypte pour aller recevoir la Torah, menèrent deux guerres, l'une contre le Pharaon, avant le passage de la mer Rouge et l'autre contre Amalek. Or, le verset Chemot 14, 14 dit à propos de la première : «l'Éternel combattra pour vous»⁽¹⁾. En revanche, concernant la seconde, il indique : «Sors, combats Amalek»⁽²⁾.

On peut s'interroger sur la raison de cette différence et proposer l'explication suivante. Le Pharaon n'empêchait pas les enfants d'Israël de se rendre vers le mont Sinai. Il ne faisait que les suivre⁽³⁾. C'est donc Dieu Lui-même Qui lutta contre lui. A l'inverse, Amalek se dressa face aux enfants d'Israël, dans le but de les empêcher de recevoir la Torah sur le mont Sinai. C'est la raison pour laquelle il leur appartenait de le combattre⁽⁴⁾.

En conséquence, lorsqu'il y a un obstacle, une barrière empêchant de recevoir la Torah, il est nécessaire de partir en guerre, jusqu'à supprimer cet obstacle, recevoir la Torah et l'étudier, d'une manière effective⁽⁵⁾.

* * *

(1) Sans l'intervention des enfants d'Israël, qui devaient : «rester silencieux», comme l'indique le verset et comme on l'expliquera par la suite.

(2) Car, le Saint béni soit-Il ne le fait pas Lui-même.

(3) Il se trouvait derrière eux et il n'empêchait donc pas leur progression.

(4) Pour faire la preuve de leur soif de recevoir la Torah.

(5) Rien ne doit écarter un Juif de l'étude.

Les chars de l'Égypte

(Discours du Rabbi, Likouteï Si'hot, tome 16 page 160)

Le verset Bechala'h 14, 7 mentionne : «tous les chars de l'Égypte» et Rachi explique : «A qui appartenaient-ils ? A ceux qui craignaient la Parole de D.ieu⁽¹⁾. Rabbi Chimeon en déduisait ceci : le plus vertueux de l'Égypte, tue-le⁽²⁾, le meilleur des serpents, écrase-lui le cerveau».

Le Zohar, tome 1, à la page 35, explique que le serpent est le symbole du mauvais penchant⁽³⁾. Le «meilleur des serpents» est donc un mauvais penchant «vertueux» et «juste», celui qui vient voir l'homme en lui proposant un compromis⁽⁴⁾ : il lui permettra d'étudier la Torah, pendant le temps de l'étude, mais, en échange, il demande que le bon penchant le laisse assouvir toutes ses passions, pendant le repas.

Rachi souligne, à ce propos : «le meilleur des serpents, écrase-lui le cerveau». Il ne faut accepter aucun compromis, avec le mauvais penchant, ne pas envisager le moindre accord avec lui, car il est un serpent, il voue une haine profonde à chaque Juif et il ne recherche que son mal⁽⁵⁾. Toutes ses belles paroles ne sont que des ruses. Il abuse l'homme pour mieux le faire tomber dans son piège. Il est donc indispensable «d'écraser son cerveau», de ne pas se laisser convaincre par ses propos et de ne pas s'affecter de ses ruses et de ses stratagèmes⁽⁶⁾.

On peut également découvrir ici une allusion supplémentaire. Le travail effectué par un homme pour satisfaire ses besoins matériels doit être uniquement : «l'effort de tes mains», selon les termes du verset⁽⁷⁾, sans s'approfondir en cette activité, sans y introduire son cerveau et sa tête⁽⁸⁾.

(1) Et, qui sont parvenus à les préserver de cette façon.

(2) Car, tout en craignant la Parole de D.ieu, c'est lui qui donne les moyens de poursuivre les enfants d'Israël, qui sont donc en état de légitime défense, par rapport à lui.

(3) C'est lui qui incita 'Hava, «la mère de tous les êtres vivants», à commettre la faute.

(4) Au lieu de l'attaquer de front. C'est en cela que consiste sa vertu.

(5) Ainsi, disent nos Sages, «aujourd'hui, il lui demande ceci, demain il lui demande cela et, par la suite, il lui dit : va servir les idoles».

(6) De n'accepter aucun compromis.

(7) «Lorsque tu mangeras par l'effort de tes mains, tu seras heureux et ce sera bien pour toi».

(8) L'intellect de l'homme ne peut être investi que dans la Torah. Toute autre possibilité est un compromis concédé au mauvais penchant.

C'est également là la signification de l'expression : «écrase-lui le cerveau». Un Juif ne doit pas introduire sa tête en ce qui lui permet d'assurer sa subsistance. Il doit la réserver à l'étude de la Torah, à la prière et au service du Créateur⁽⁹⁾.

* * *

(9) C'est alors que Dieu lui accorde la bénédiction lui permettant d'assurer sa subsistance dans la largesse.

Restez silencieux

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Bechala'h)

Le verset Bechala'h 14, 14 dit : «Et, vous vous resterez silencieux». Le Midrash, cité par Rabbénou Be'hayé, explique, à ce sujet, que : «Il y avait un quatrième groupe⁽¹⁾ qui priait devant le Saint béni soit-Il. Moché dit alors : et, vous vous resterez silencieux»⁽²⁾.

On peut déduire de ce passage l'enseignement suivant. Il est parfois nécessaire de fermer son livre de prières, d'ôter ses Tefillin, de plier son Talith, de «rester silencieux»⁽³⁾ et de sortir dans la rue, à l'extérieur de la synagogue.

En effet, il y a, dans la rue, de nombreux Juifs qui attendent que quelqu'un vienne vers eux, afin de fendre devant eux leur mer Rouge personnelle⁽⁴⁾, de supprimer l'écran qui occulte leur personnalité véritable⁽⁵⁾ et de mettre en évidence le bien qui est enfoui en leur âme⁽⁶⁾.

* * *

(1) Avant la traversée de la mer Rouge, les enfants d'Israël se répartirent en quatre groupes, l'un qui voulait rentrer en Egypte, le second qui voulait combattre l'Egypte, le troisième qui envisageait le suicide et le quatrième, qui proposait de prier. C'est à ce dernier groupe que fait référence le présent verset, comme l'indique le Midrash.

(2) Moché leur demanda de cesser de prier.

(3) Parfois, ce n'est pas le moment de prier.

(4) Pour les libérer de leur propre Egypte.

(5) L'âme divine qu'ils portent en eux.

(6) Et, que chaque Juif possède.

Cette Si'ha est dédiée à
Rivka bat Morde'hai ז"ר ***Cerf***
décédée le chabat Vayetsé 7 kislev 5772